



« Les rituels des Gras de Douarnenez et la façon de les vivre sont uniques »

Marjorie Ruggieri pilote la grande enquête menée par l'Office pour le patrimoine culturel immatériel sur les Gras de Douarnenez. Ses premiers entretiens confirment l'originalité du carnaval.

**Recueilli
par Rodolphe Pochet**

Quel est l'enjeu de l'enquête que vous menez sur les Gras de Douarnenez ?

Il s'agit de déterminer, à travers un travail sur les archives et des entretiens avec des acteurs de la fête, les spécificités des Gras, leur originalité. Le Musée de Bretagne veut ajouter des carnivals bretons à une grande exposition dédiée aux carnivals français qui sera reprise à Rennes en 2025. Celui de Nantes, les Gras de Douarnenez avec leur dimension maritime et leur folie, ainsi que Scaër et Guémené en font partie. Une première exposition uniquement consacrée aux Gras sera évoquée en 2024 au Port-Musée, et plus largement en 2026. Pour cela, j'ai déjà mené des entretiens avec une douzaine de personnes,

dont des descendants de grands noms comme Maurice Garrec (célèbre « Mof ») et Lucien Poënot, et nous numérisons les milliers de photos du comité des Gras. Nous avons demandé aux constructeurs de chars de garder des éléments qui pourront être exposés, et je plongerai dans les prochains Gras pour étoffer l'enquête, tout comme à la braderie d'Abi 29. Toutes les ressources collectées pourront aussi faire l'objet d'une publication.

Quelles sont les grandes originalités des Gras qui ressortent ?

Le carnaval date de 1835 et a construit une histoire unique. Je retiens la force des rituels et la façon dont chacun vit ses Gras, en composant son programme de manière personnelle. Les rituels, comme la Noce ou le Den Paolig, sont ancrés mais ont évolué : il est étonnant de voir comment le Den Paolig, jadis détesté et noyé, est devenu la représentation de quelqu'un de populaire... Qui finit tout de même par être brûlé ! On a abandonné la noyade dans les années 70-80 car l'image n'était plus acceptable chez des gens de mer moins habitués aux naufrages que par le passé. Un autre aspect majeur est cette façon dont les Douarnenistes « font » les Gras, de la même façon chaque année. Ce sera avec telle bande le samedi soir, avec une sœur le dimanche, tout seul ou à deux lors de la course des garçons de café le

lundi... Ce sont les mêmes groupes, les mêmes lieux, d'année en année.

Les Gras c'est aussi la transgression, cela apparaîtra également dans les expositions ?

Il est incontournable d'évoquer ces hommes qui aiment s'habiller en femme chaque année, faire claquer leurs talons et se maquiller, et qui le revendiquent comme Patrice Goyat ou Gildas Sergent, des membres du comité de pilotage de l'enquête. Je vais d'ailleurs interroger des acteurs du monde transgenre. Le travestissement, les femmes qui exagèrent aussi les aspects féminins, le « blackface » traditionnel sont des éléments marquants. On note aussi que le rite de l'intrigue, le fait de piéger l'autre grâce au masque, s'est éteint dans les années 80 : d'une manière générale, les masques ont disparu au profit du maquillage. Une autre originalité douarneniste est le jeu d'indices pour deviner le Den Paolig... L'enquête est riche, le travail passionnant !

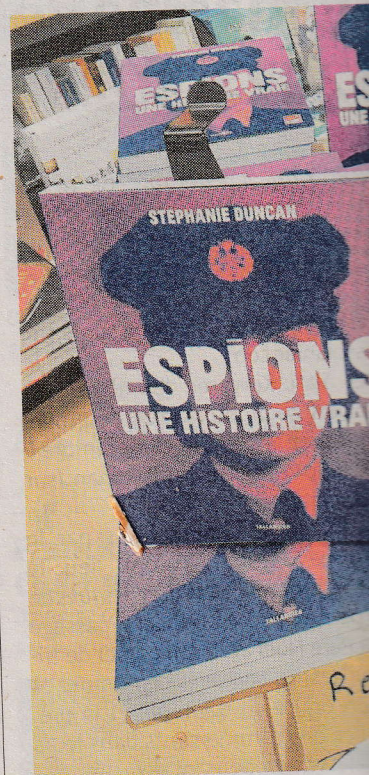
À noter

Le premier comité de pilotage de l'inventaire des Gras s'est tenu le 29 novembre avec des personnalités locales comme Jean-Michel Le Boulanger, Mickaëlle Jadé, présidente du comité des Gras, Kelig-Yann Cotto, directeur du Port-Musée, Olivier Dusauze et Gildas Sergent d'Emglev Bro Douarnenez.

journalistes ou chroniqueurs de France Inter. Après Thomas VDB et François Morel ces derniers mois, c'est une autre voix connue de la station, Stéphanie Duncan, qui sera, samedi 10 décembre 2022, place des Halles, pour la sortie de son premier livre : « Espions, une histoire vraie ». Elle le dédicacera de 11 h à 12 h 30, après un passage par l'émission « La Grande Librairie », ce mercredi 7 décembre, sur France 5.

Dix-sept portraits d'espion

Stéphanie Duncan est productrice sur France Inter d'« Autant en emporte l'Histoire », émission hebdomadaire de fiction historique, et de la série de podcasts « Espions, une histoire vraie » dont est issu ce livre. Celui-ci se demande pourquoi les espions ne cessent de nous fasciner. « Sans doute parce que leurs



La dédicace promet de passionnants é

À VOTRE SERVICE

♦ Débouchage

Vidafofs

Finistère-Sud - 02 98 82 62 18
Plusieurs dépôts

Débouchage au furet mécanique à partir de 85 € TTC. Hydrocurage simple (débouchage haute pression) 130 € TTC. Hydrocurage + caméra à partir de 200 € TTC. Vidange de fosses + bacs à graisses.



Pour figurer dans cette m